

Auzolan

Compte-rendu de la photogrammétrie de l'église de St-Jean d'Urrutia à Donazaharre

Le 3 février 2026

Associations Terres de Navarre, Eusko Arkeologia et Lauburu

Comme prévu, deux membres du bureau d'investigations archéologiques Hadès sont venues le 3 février à Saint-Jean d'Urrutia, à la demande de Terres de Navarre qui a pris en charge cette opération. Elle a été réalisée par l'archéologue et géomaticienne Amaia Legaz, accompagnée d'une archéologue topographe, Sandra Malpelat.

Nous étions quelques-uns pour les accueillir, membres des trois associations qui soutiennent ce projet : Terres de Navarre, Eusko Arkeologia et Lauburu. Vous trouverez ci-dessous une interview d'Amaia Legaz expliquant sa démarche, elle paraîtra prochainement dans le quotidien Sud Ouest. Lorsque nous recevrons le travail du bureau d'investigations archéologiques Hadès, nous vous l'enverrons. Les membres d'Eusko Arkeologia et d'autres pourront alors analyser de façon précise la structure du bâtiment et ils nous feront part de leurs remarques, de leurs questions et de leurs hypothèses quant à la construction de l'édifice et aux différents remaniements et évolutions qui l'ont marqué. Cela permettra d'étayer de façon précise un projet d'intervention qui sera élaboré par un.e architecte spécialisé.e. Entre temps, nous espérons que la démarche de location via un bail emphytéotique aura avancé.

Sur le plan administratif et financier, une première rencontre a eu lieu le 27 janvier avec Eric Richter, délégué départemental Pays Basque de la Fondation du Patrimoine. Son aide nous sera précieuse pour nous orienter dans nos démarches et trouver des financements, entre autres via le mécénat. Nous commençons donc un processus long, assez complexe et sans doute parsemé de quelques obstacles. Mais avec la détermination et la bonne volonté qui anime déjà les différents intervenants, nous espérons tous ensemble que ce projet de sauvegarde de l'église Saint-Jean d'Urrutia aboutira d'ici quelques années.

Arnaud Duny-Pétré



Interview d'Amaia Legaz

Sud Ouest : à la demande de Terres de Navarre, vous réalisez aujourd’hui la photogrammétrie de l’église Saint-Jean d’Urrutia à St-Jean-le-Vieux. De quoi s’agit-il ?

Il s'agit de prendre de multiples photos de chaque mur et élément (portes, ouvertures, rebords, etc.) de l'église, en plans larges et resserrés, de face et en biais, ou en tournant autour lorsque c'est possible. Le but est de multiplier les points de vue, avec des chevauchements d'une photo à l'autre. Les photos doivent être en haute définition. Elles sont prises à différentes hauteurs. A St-Jean d'Urrutia, nous avons utilisé une perche au sommet de laquelle on fixe un appareil-photo commandé à distance avec une tablette.

Ma collègue Sandra Malpelat, archéologue topographe, présente aussi le 3 février, a positionné très précisément la localisation de l'église (coordonnées X et Y et altitude), grâce à un GPS et des stations repères. Ensuite, des points sont répartis sur les murs à l'intérieur et à l'extérieur. La position en X, Y et Z de chacun de ces points par rapport à ces stations est enregistrée. Les points sont aussi photographiés.

Le travail de terrain est alors terminé. Commence alors le traitement dont va aussi se charger ma collègue Sandra Malpelat, grâce à des logiciels spécialisés, après le tri de photos par parement, c'est-à-dire par face de mur. Les logiciels vont d'une part assembler toutes les photos en identifiant les chevauchements pour les regrouper et générer une image très complète, précise et sans déformation de chaque parement. Puis, la correspondance des points de calage photographiés avec leurs coordonnées va permettre d'avoir des images avec un minimum de déformations et géoréférencées (orthophotographies), ainsi qu'un nuage de points (modèle 3D).

S. O. : il y a plus d'une vingtaine d'années, alors que vous prépariez votre thèse, vous avez oeuvré au sein de Terres de Navarre et vous connaissez bien cette église. Quel est son intérêt historique, en quoi mérite-t-elle d'être sauvegardée ?

Saint-Jean d'Urrutia apparaît très tôt dans la documentation, apparemment en tant que paroisse et dans les entités liées à Roncevaux, dès la fin du XII^e siècle. Elle porte probablement le nom d'un domaine ou d'une famille locale puissante qui a dû constituer un élément structurant antérieurement au XII^e siècle. A partir du Moyen Age, Urrutia va désigner une paroisse dont le siège est l'église Saint-Jean, mais aussi un domaine, un des conseils de la vallée qui gère notamment les ressources agro-pastorales communes, puis un parson (une des entités constituant la communauté de la vallée de Cize, ancêtre du syndicat pastoral de Cize). Saint-Jean d'Urrutia représente donc probablement l'un des pôles de structuration de Garazi parmi les plus anciens, dont l'importance et l'intérêt historique sont renforcés par sa position le long du tracé supposé de l'ancienne voie des ports de Cize, passage important dès l'Antiquité, et par sa proximité avec l'agglomération antique de Saint-Jean-le-Vieux/Donazaharre.

De plus, de toute évidence, cette église a été transformée en position défensive à la période moderne et témoigne donc d'épisodes violents ou en tous cas de menaces dont nous ne connaissons pour l'instant ni la date ni la nature, mais qui sont probablement postérieurs au début du XVII^e siècle.

S. O : à votre avis, que faudrait-il faire demain pour pérenniser ce monument ?

La cristallisation des élévations, notamment des arases, serait un minimum. La surveillance et l'enlèvement systématique de toute végétation à l'intérieur et sur les murs. Refaire une couverture dans l'idéal.





